

Corse infos

TOUTES LES SOLUTIONS POUR FINANCER, ACHETER, CONSTRUIRE, EQUIPER, DECORER OU RENOVER VOTRE HABITAT

ESPACE HABITAT
ESPACE IMMOBILIER
ESPACE PERFORMANCE ENERGETIQUE

BASTIA
PLACE ST NICOLAS
22/24
AVRIL 2016

12^{EME} SALON MAISON

Le carrefour annuel incontournable pour votre bien-être à la maison...

WWW.SALONMAISON.FR

Cynips : une nouvelle saison de lutte commence

Le printemps pose ses valises, les bourgeons commencent à poindre. Il sera bientôt temps de lâcher les *torymus sinensis*. Et de laisser aux petites bêtes, le soin de poursuivre l'éradication du parasite du châtaignier

Sixième année. Sixième fois que, d'ici quelques semaines, des équipes vont disperser dans les châtaigneraies les petites guêpes si précieuses, ennemies mortelles du cynips. Les premiers lâchers avaient eu lieu en 2011. Expérimentaux pendant trois ans, ils sont devenus massifs à partir de 2014. À la fin de cette saison 2016, 1 200 lâchers auront eu lieu sur toute la Corse pendant ces six années.

Et même si les premiers effets se font - enfin - sentir, il ne s'agit pas de baisser la garde.

Hier, au centre Corsicagropôle de San Giuliano, Carine et Patricia, respectivement animatrice au GRPTCMC* et employée à la chambre d'agriculture, étaient en pleine phase de "chouchoutage" des insectes.

"En ce moment, c'est la phase de récupération dans les écosystèmes", explique Carine. Les galles sèches que nous avons ramassées ont été stockées et les torymus pondus l'année dernière en émergent."

Une petite révolution en soi car, jusque-là, les insectes étaient achetés en Italie.

Désormais, et même si cela ne représente qu'un petit pourcentage, certains sont "nustrali", directement élevés en Corse.

Prélevés dans leurs écosystèmes, les torymus sont ensuite sexés pour séparer les mâles des femelles : *"Avec un aspirateur à bouche, nous les trions avant de constituer les lâchers."* Et il faut avoir l'œil, pour distinguer les deux sexes : *"Les femelles sont munies d'une sorte de dard, détaille Carine, qui a deux fonctions. D'abord, il lui sert à tapoter la galle, pour repérer avec précision les logettes où sont enfermées les larves de cynips. Ensuite, il lui permet de percer les galles pour y pondre ses propres œufs."*



Avant, les insectes étaient achetés en Italie. Maintenant, une petite partie des torymus est "nustrale". La phase d'accouplement est réalisée à San Giuliano au centre Corsicagropôle. /PHOTOS M.-A.L.

Des recherches scientifiques après l'urgence ?

Pour l'heure, on n'en est pas là. Et tous les acteurs du dossier sont tournés vers un seul objectif : l'urgence économique. Comment permettre aux castanéiculteurs de retrouver une production viable le plus rapidement possible ? C'est en ce sens que tendent tous les efforts.

Mais ensuite ? Dans quelques années, quand la situation sera redevenue à peu près normale, la recherche scientifique pourra-t-elle s'approprier le sujet ? Pour Carine Franchi, ce n'est pas exclu, même si rien n'a été décidé, d'autant que certaines observations font naître pas mal de questions : *"Nous nous sommes rendu compte que certaines galles vertes étaient mangées, mais nous ne savons pas par quoi. Nous avons pu également nous rendre compte d'orifices de sorties et de larves qui ressemblaient plus à des chenilles qu'à des cynips ou même des torymus."* Sur le plan de la lutte toujours, il existe un parasitoïde du cynips du chêne. Pourrait-il devenir un prédateur de celui du châtaignier ? Autant de questions auxquelles les scientifiques pourraient sans doute répondre. **MoQ**

La larve qui s'y développera se nourrira de celle du cynips, avant d'éclore au printemps suivant.

Le Nebbiu s'en sort le Niolu en souffrance

Une étape cruciale et un coche à ne pas manquer : *"Nos observateurs sur le terrain nous informent de l'évolution des bourgeons. Si nous dépassons le bon stade, la galle verte durcit et la femelle torymus ne peut plus la percer."*

À l'inverse, si les lâchers sont réalisés trop tôt, les femelles seront immatures.

À l'heure actuelle, les bourgeons des châtaigniers en sont au stade d'évolution C. *"Nous attendons une observation de 40 à 50 % de stade D pour commencer les lâchers."* En attendant, les petites bêtes sont stockées dans une enceinte climatique qui reproduit les conditions extérieures de luminosité, humidité et température.

Cette année, 300 lâchers seront réalisés. Ils devraient commencer dans une quinzaine de jours.

En parallèle, les observations scientifiques se poursuivent, et les conclusions sont encourageantes : *"Certaines zones comme le Nebbiu ou Valle d'Orezza ont retrouvé une production. Du côté de Campile par exemple, on trouve de très bons ratios entre les deux populations qui sont quasiment à l'équilibre."*

Pour autant, la guerre n'est pas encore gagnée : *"Le Niolu est en chute libre. Les Deux-Sevi - Deux-Sorru, longtemps épargnées, sont maintenant touchées."*

Il faudra sans doute encore plusieurs années d'efforts... **MoQ**

*Groupement régional des producteurs et transformateurs de châtaignes et marrons de Corse



Prélevés dans leurs écosystèmes, les torymus sont ensuite sexés pour séparer les mâles des femelles. Les femelles, avec leur dard, pourront percer les galles des cynips afin d'y pondre leurs œufs. Ci-dessus à droite, la phase de recherche des galles avant le lâcher dans quelques semaines.

